

Le numéro 14 d'Histoire sociale de Haute-Loire vient de paraître

Christophe TEYSSIER

Et de quatorze publications pour le Centre d'histoire sociale de Haute-Loire ! Créée en 2008, l'association est toujours aussi active et poursuit les mêmes objectifs. Ce groupe de chercheurs amateurs et passionnés d'histoire s'est donné pour mission de s'intéresser aux gens d'ici, gens du peuple au destin commun ou extraordinaire.

Un hommage à Georges Chanon

L'association a tenu à rendre hommage à Georges Chanon, son vice-président, disparu en février, à travers un In mémoires rédigé par Raymond Vacheron « les souvenirs rendent les humains immortels. Georges Chanon laissera sa trace car les publications et les écrits restent », écrit ce dernier. Cet ouvrage contient deux études que l'éditeur avait proposées avant que la maladie ne l'arrête. La première traite de l'épuration des bibliothèques publiques de Haute-Loire sous le gouvernement de Vichy. La seconde met en lumière les mesures instaurées sous la Révolution française, en 1793, par la Convention afin de mettre en œuvre une économie dirigée. Cinq autres études alimentent l'Histoire. Annie Gentes dans un article intitulé « Les marques de fabrique, témoins d'un siècle d'histoire commerciale » rappelle la vitalité industrielle et commerciale de la Haute-Loire de 1867 à 1947. Camille Fabre explique les raisons et les mécanismes de l'endettement des

familles en Margeride au XVIII^e siècle. Guy Valléry fait le portrait de Clément Charbonnier, préfet de la Haute-Loire à la Libération. Raymonde Prat dévoile le projet non réalisé de l'architecte Achille Proy de doter l'hôpital ponot d'une ferme annexe au lendemain de la Première Guerre mondiale. Enfin, René Chapuis, président de l'association, aborde la question de la forêt altiligérienne au XIX^e siècle. On apprend que la forêt a failli disparaître du fait de sa surexploitation et des exactions de l'époque révolutionnaire. Éditions de La Flandronnière. Tarif : 23 euros.



Les auteurs et toute l'équipe ont présenté l'ouvrage mercredi, centre Roger-Fourneyron. Photo Progrès /Christophe TEYSSIER